



Résultats et commentaires sur l'enquête 2021 sur la lecture immersive de fictions littéraires

Lorenzo Soccavo

Durant l'année 2020 (magie du chiffre ou effet de la pandémie et du confinement ?) un phénomène émerge (tendance éphémère ou durable ?) et se développe rapidement au sein de communautés anglo-saxonnes de jeunes lectrices de la Génération Z (celle née entre 1997 et 2010) fans de *Harry Potter* : le *shifting*, une méthode pour "passer de l'autre côté du miroir", pour entrer et agir dans les histoires des livres. Nous pourrions nous croire soudain projetés dans un roman de Haruki Murakami !

Mais en fait, d'une part, comme Jacques Prévert l'écrivait dans *Les Enfants du paradis* : « *La nouveauté, c'est vieux comme le monde !* ». D'autre part, le réalisme magique exerce une grande séduction sur notre espèce animale depuis au moins les peintures pariétales.

Du 21 février au 21 mars 2021, indépendamment donc de ce phénomène qui semble gagner maintenant la francophonie, mais parce que depuis des années le sujet est au cœur de mes recherches, j'ai mis en ligne un questionnaire d'une trentaine de questions avec comme présentation ces quelques mots :

Bonjour, je travaille sur la lecture et le sentiment d'immersion fictionnelle, de "Traversée du Miroir"... Cette enquête s'adresse donc aux lectrices et aux lecteurs de romans. Même à celles et ceux qui en lisent rarement. Aimer lire des romans n'est pas une question de performance ! Répondre à ces quelques questions vous prendra peu de temps. Elles sont simples et y répondre rapidement, spontanément, sera le mieux.

→ Par rapport aux enquêtes que j'avais lancées dans le passé, notamment celle de 2019 : *Le Futur des Bibliothèques... vu par les bibliothécaires* qui avait mobilisé presque 400 participantes et participants, celle-ci n'a recueilli l'intérêt que de 50 lectrices et lecteurs. Reconnaissons-le donc d'emblée : elle est du coup peu représentative.

Comment expliquer cela ?

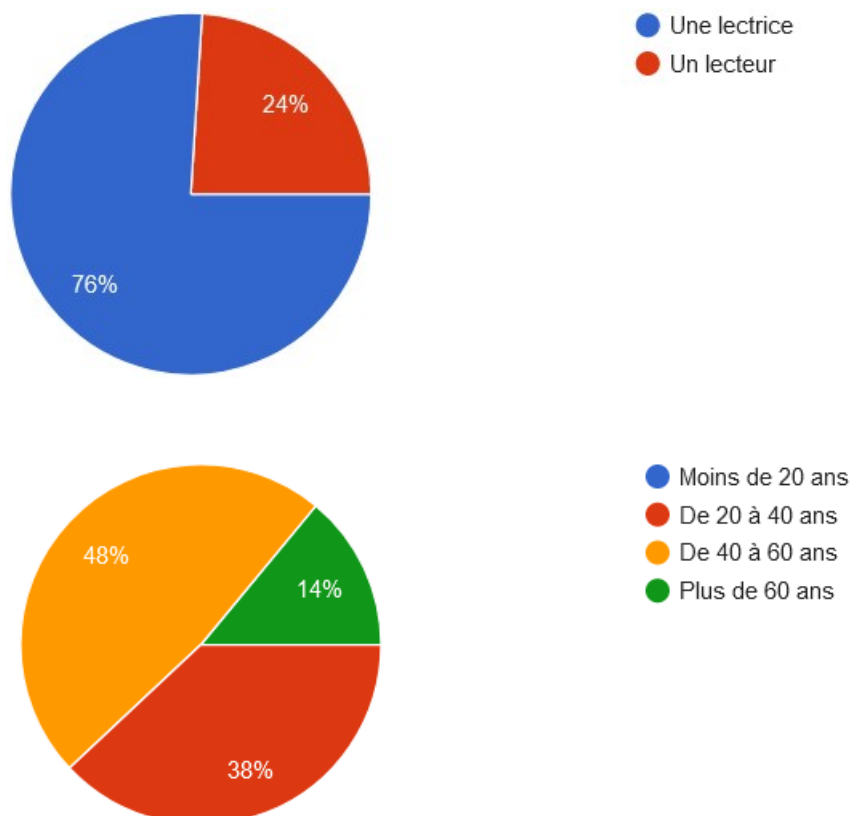
La majorité des répondants ont entre 20 et 60 ans et presque la moitié plus de 40 ans. En fait les moins de 20 ans n'ont pas été touchés pour la bonne raison qu'ils ne sont pas sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter et LinkedIn) sur lesquels je communique.

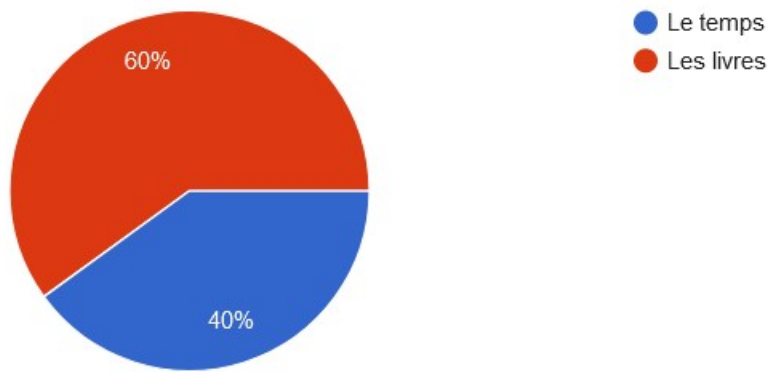
Deux facteurs intéressants cependant sauvent cette enquête :

- La répartition entre lectrices et lecteurs apparaît conforme au contexte réel.
- Des scores de réponses à parfois plus de 80 voire plus de 90 % ne peuvent que faire sens et être les signes de "quelque chose".

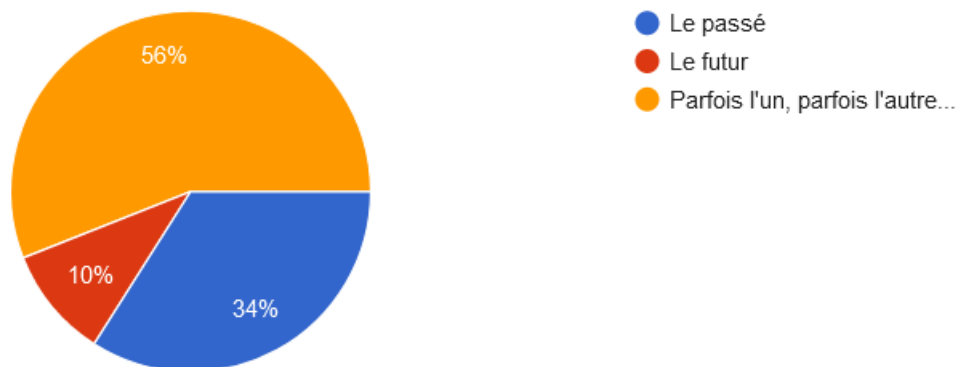
Considérons donc cette étude comme une simple base de réflexion. Je me tiens quant à moi à la disposition de quiconque souhaiterait en approfondir ce qu'elle pourrait cependant nous apprendre sur la lecture immersive de fictions littéraires, thème qui recoupe plusieurs de mes conférences...

Pour ce qui est donc du profil des répondants nous avons :



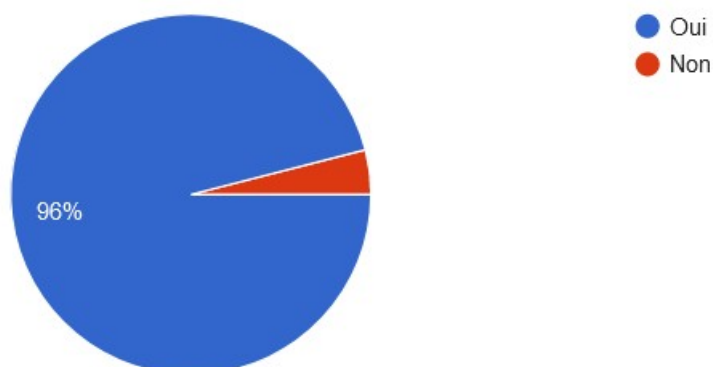


↑ Plutôt que d'avoir la possibilité de voyager dans le temps, **60 %** des répondants préféreraient **une machine à voyager dans les livres** !



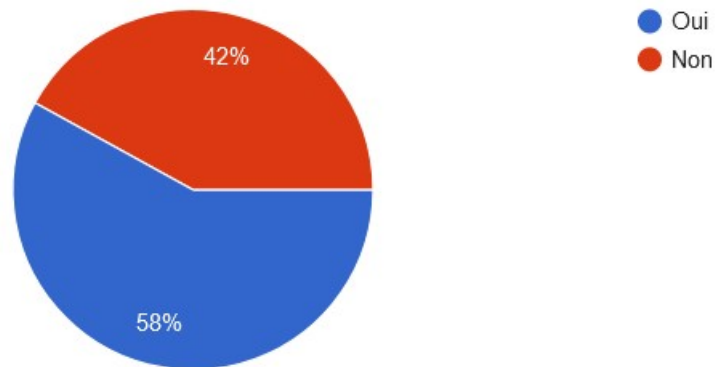
↑ ... et parmi ceux qui préféreraient voyager dans le temps, passé et futur se partagent leurs préférences.

↓ Mais, attention plus gros score de l'enquête : **96 %** pensent qu'**un roman est un moyen de locomotion vers d'autres mondes**, et trouvent que ce serait là une pertinente définition du roman en général !

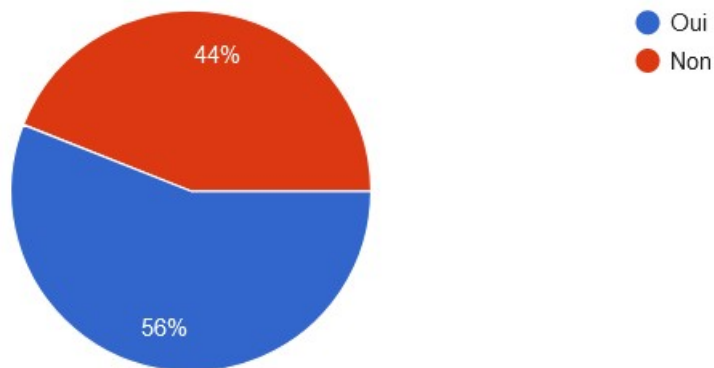


→ Voici les autres réponses et trois commentaires que je me permets :

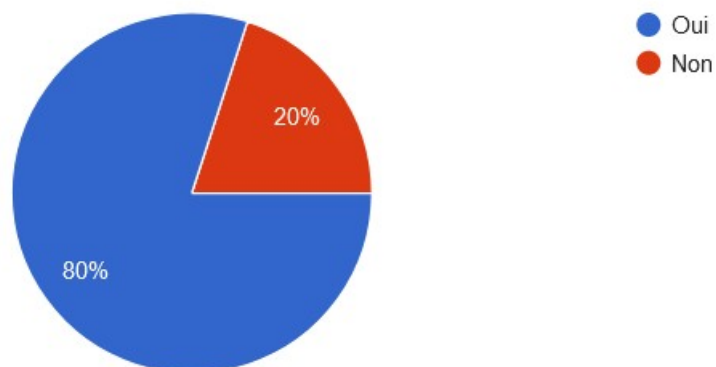
Imaginez-vous parfois spontanément la suite de romans qui vous ont plu ?



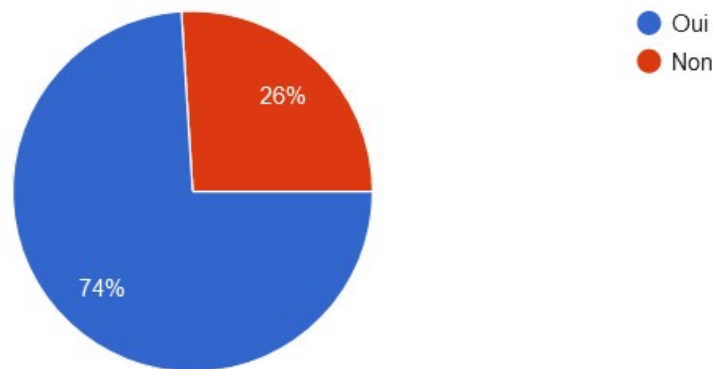
La nuit dans votre sommeil avez-vous déjà rêvé que vous étiez dans le monde d'un roman que vous aviez lu ?



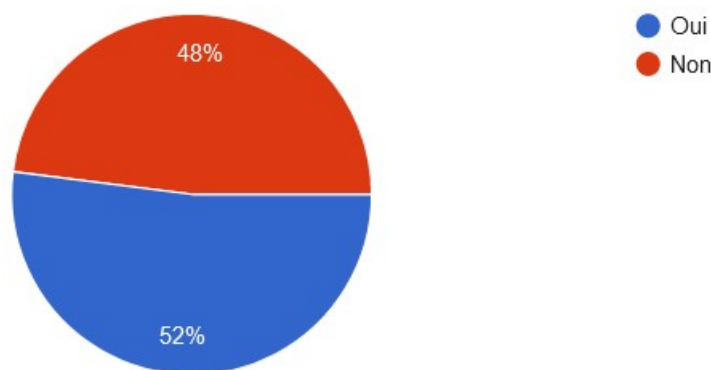
Ou bien, en journée, l'avez-vous parfois imaginé au cours de rêveries ?



Avez-vous déjà regretté de ne pas pouvoir aller vivre au moins un certain temps dans le monde d'un roman que vous aviez aimé ?



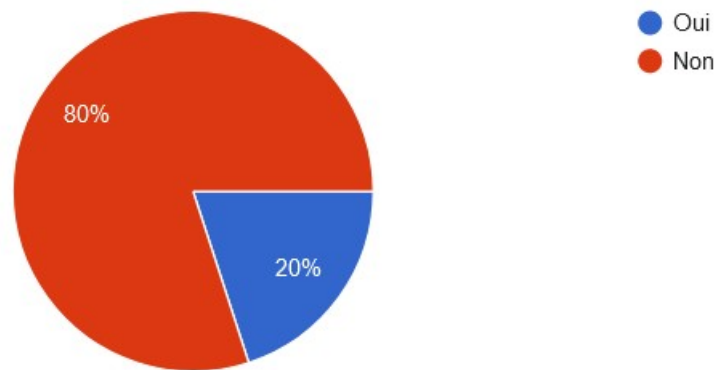
Avez-vous parfois le souvenir d'événements sans pouvoir trancher avec certitude si vous les avez réellement vécus, ou bien si vous les avez lus dans un roman ?



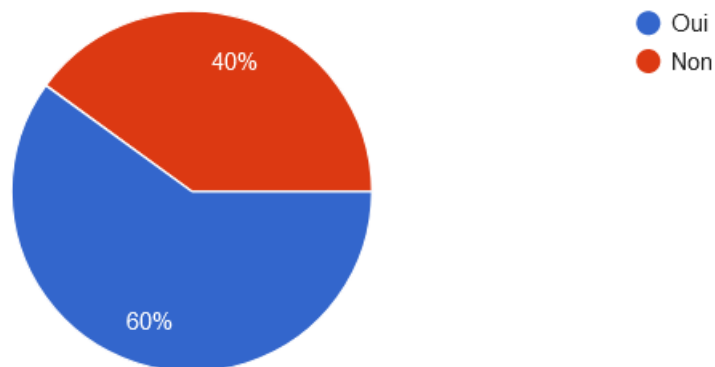
Mon commentaire

Ces réponses révèlent toutes bien la puissante attraction qu'exercent les mondes fictionnels sur le psychisme des lectrices et des lecteurs. Mais plus que cela encore c'est l'empreinte des fictions sur nous qui apparaît incontestable. Nous semblons parfois éprouver une véritable nostalgie pour des lieux qui sont hors lieux. D'autres fois nous avons été tellement impressionnés que nous ne pouvons pas déterminer avec certitude si un événement donné s'est réellement produit dans notre vie, ou bien si nous l'avons lu dans un roman. Cela pour 52 % des répondants. Nous pourrions presque en conclure que parfois lire une histoire serait presque comme la vivre. De quoi nous interroger sérieusement sur l'imagerie mentale de la lecture de fictions et le rôle éventuel des neurones miroirs... Les réponses suivantes vont confirmer ces premières constatations. Notamment avec un pourcentage de **92 %** pour un phénomène certes bien connu.

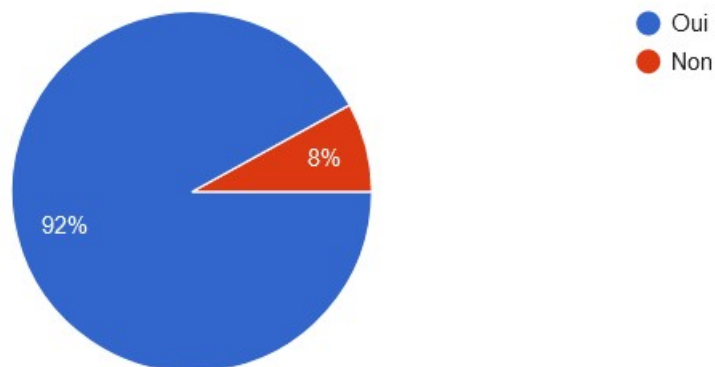
Avez-vous parfois écrit des suites à des romans que vous avez lus (fanfictions...) ou en avez-vous adaptés d'une manière ou d'une autre (BD...) ?



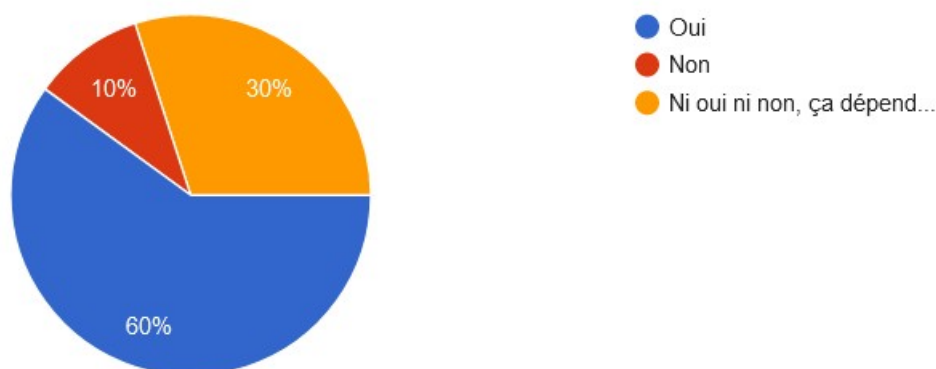
Recherchez-vous volontiers les adaptations (cinéma, télévision, théâtre, jeux vidéo...) des romans que vous avez aimés ?



En voyant un film (série, etc.) adapté d'un roman que vous aviez lu avez-vous eu le sentiment de ne pas reconnaître le décor et les personnages de votre lecture ?



La lecture silencieuse est-elle pour vous plus immersive que l'écoute d'un livre audio ?



Mon commentaire

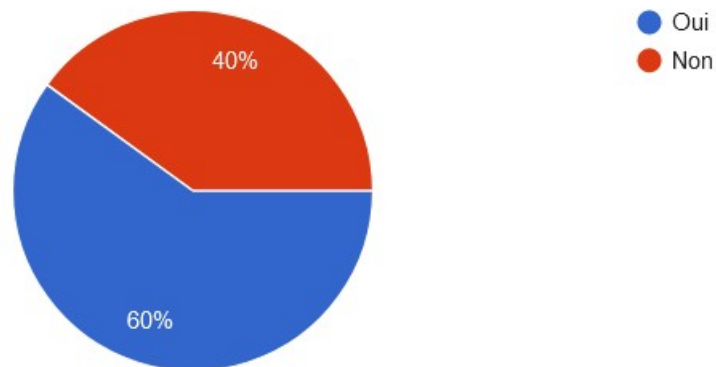
Ces 60 % de lectrices et de lecteurs pour lesquels la lecture silencieuse d'un texte est davantage immersive que l'écoute de l'enregistrement d'un livre audio me semblent significatifs alors que depuis plusieurs années l'industrie du livre multiplie ses efforts pour développer ce support.

Si nous ajoutons à ces 60 % les 30 % pour lesquels : « *ça dépend* », nous arrivons à **90 %** de lectrices et de lecteurs qui, au moins d'instinct, perçoivent pertinemment que la lecture d'un texte écrit est une activité singulière laquelle, d'une part, mobilise des facultés mentales autres que celles d'une écoute passive, et, d'autre part, sollicite tout le potentiel de notre imaginaire, alors que les voix de lectrices ou de lecteurs, surtout s'il s'agit d'acteurs connus et l'éventuel accompagnement sonore influent sur notre imagerie mentale et orientent notre visualisation et notre immersion dans l'histoire. Nous pouvons en débattre...

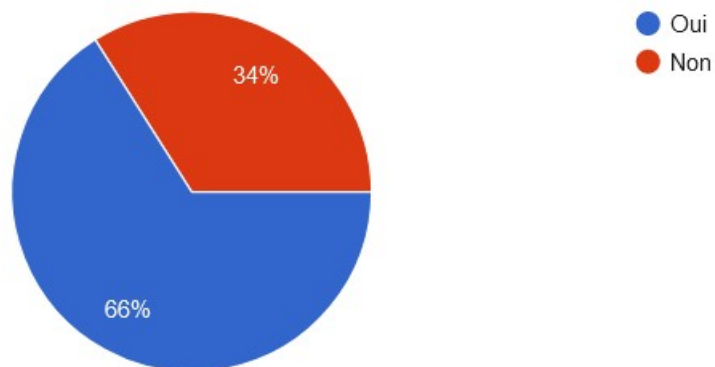
* * *

→ Les questions / réponses suivantes abordent notre rapport aux personnages de fictions et aux lieux qu'ils fréquentent dans les romans. La veille à laquelle je me consacre depuis plusieurs années sur ces sujets révèle de plus en plus de surprises et j'aborde cette évolution de nos rapports aux personnages de fictions littéraires dans plusieurs de mes conférences. Notre relation à certains lieux réels se modifie aussi parfois comme si nous étions bel et bien à la recherche de passages vers "d'autres mondes". De fait, il se "passe beaucoup de choses" à la conjonction des arts et des technologies du numérique.

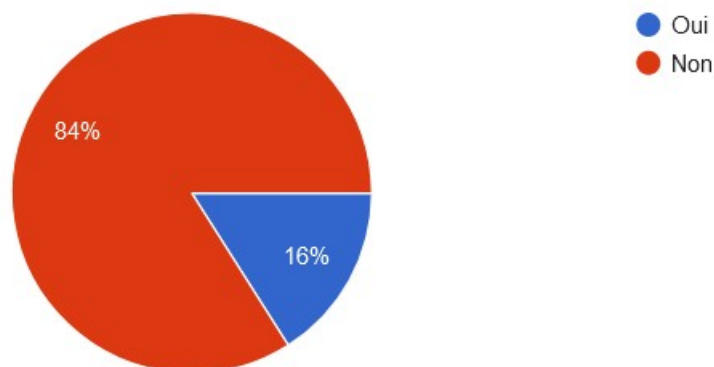
Avez-vous déjà éprouvé le regret de ne pas pouvoir communiquer avec un personnage de roman pour lui faire part d'informations dont vous disposiez en tant que lectrice ou lecteur et qui lui auraient été utiles ?



Avez-vous déjà éprouvé un sentiment amoureux, même léger, même passager, pour un personnage de roman ?

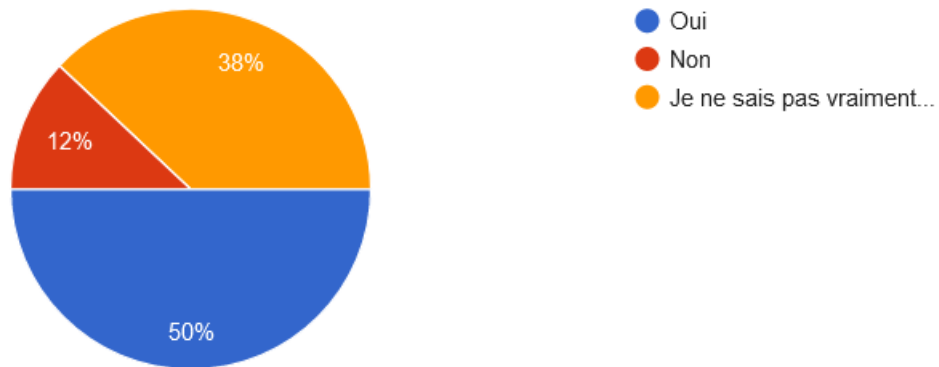


En lisant un roman avez-vous déjà eu l'impression qu'un ou que des personnages vous observaient ?

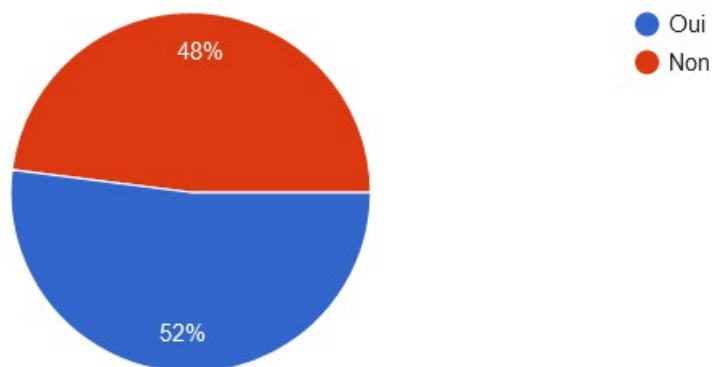


(N.B. presque 20 % de *Oui* quand même !)

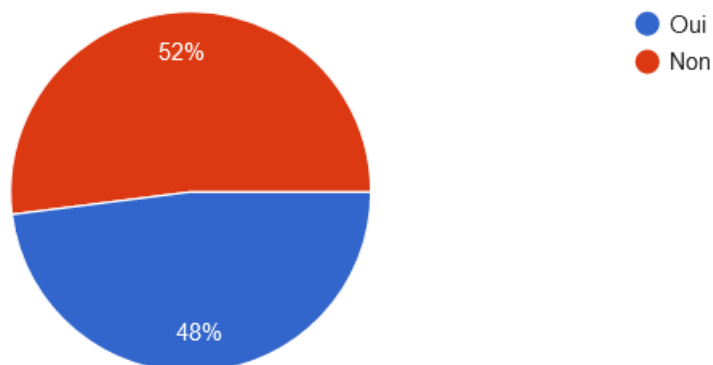
Si cela était un jour possible avec les technologies de l'intelligence artificielle, des réalités virtuelles et de la réalité augmentée, etc., aimeriez-vous pouvoir converser avec un personnage de roman comme avec une personne réelle ?



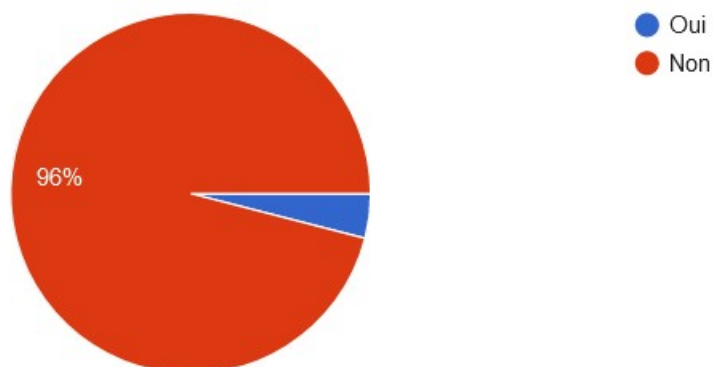
Y a-t-il un personnage qui aurait marqué votre vie tout autant voire plus que les personnes réelles que vous avez pu fréquenter ?



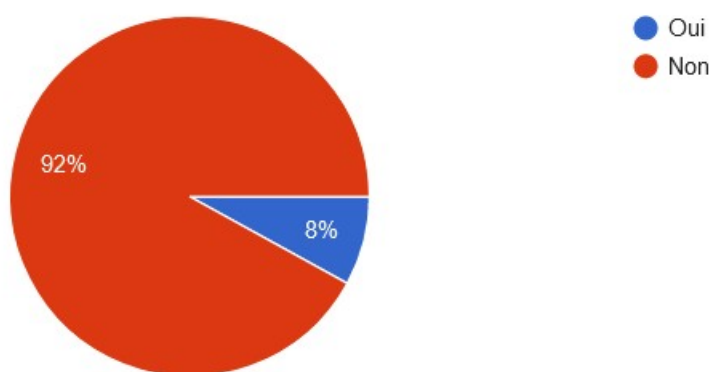
Des personnages de romans ont parfois des adresses plausibles ou bien fréquentent des lieux bien réels, avez-vous parfois été à de tels endroits pour de telles raisons ?



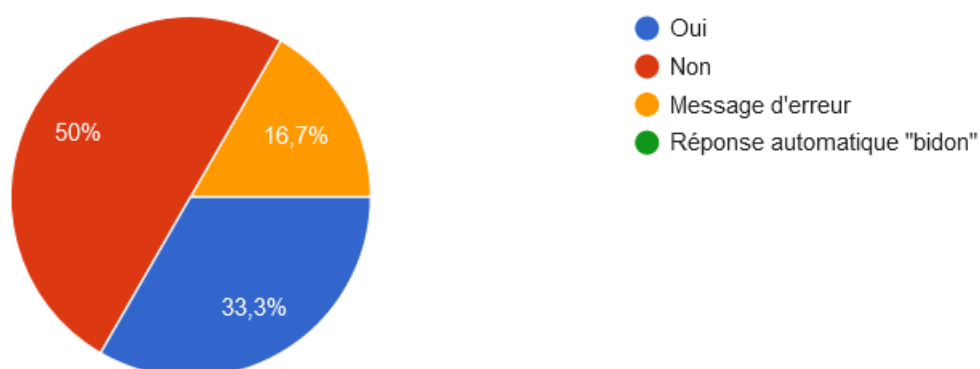
Vous est-il arrivé d'écrire (même sans avoir envoyé la lettre) à un personnage (pas à un auteur : à un personnage) ?



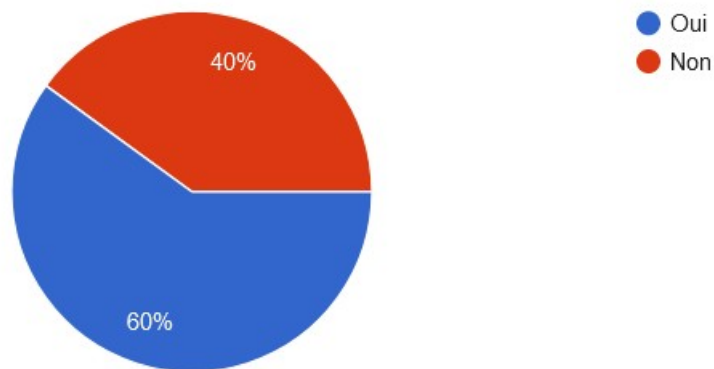
Depuis peu des auteurs indiquent des adresses mails de personnages, leur avez-vous envoyé des mails "pour voir" ?



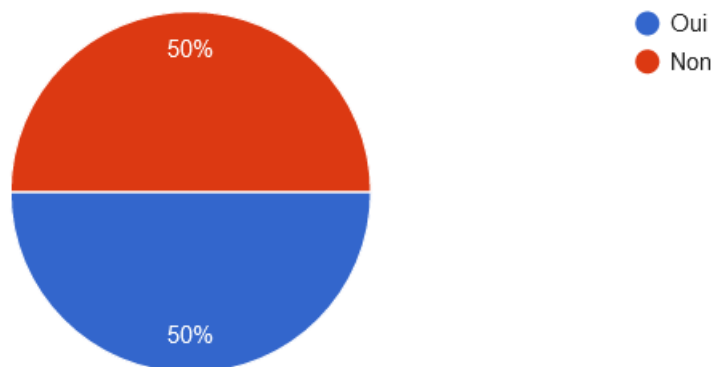
Si "Oui" à la question précédente avez-vous eu une réponse ?



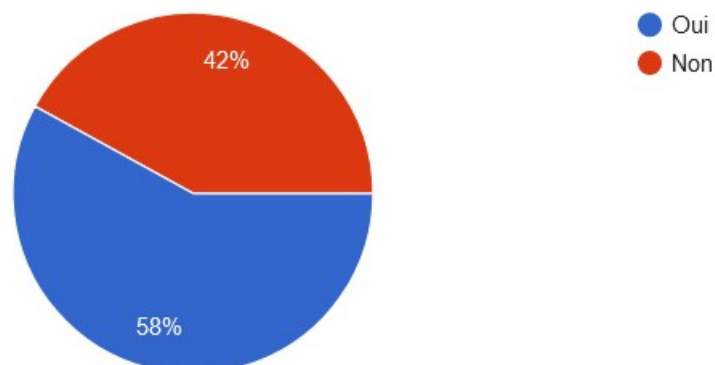
Avez-vous déjà visité un lieu réel précis en lien avec une fiction littéraire (comme, par exemple parmi beaucoup d'autres, le château de Dracula en Roumanie, la cellule d'Edmond Dantès au Château d'If à Marseille, la fontaine où Jean Valjean rencontre Cosette dans Les Misérables, etc.) ?



Avez-vous été vous imprégner d'une ville ou d'un paysage parce que l'atmosphère en baignait un roman (par exemple, parmi beaucoup d'autres possibles, le Dublin de Joyce, Cabourg à cause du Balbec de Proust...) ?

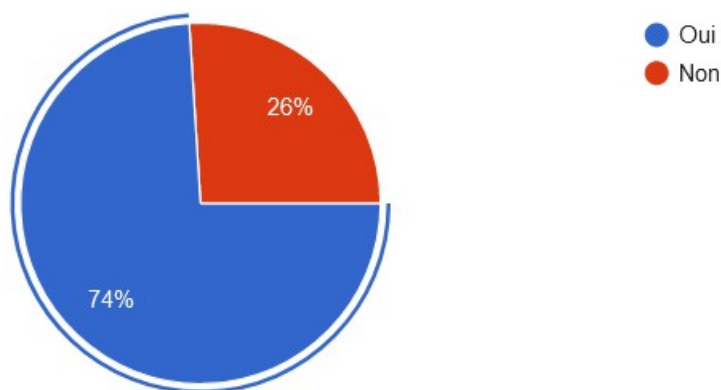


Aimez-vous visiter des maisons d'auteurs ?



↓ Et enfin pour finir en beauté et avec une ouverture sur le futur des livres et de la lecture :

Pensez-vous que nous disposerons un jour d'un dispositif "technologique" nous permettant de voyager virtuellement dans les mondes des romans (un peu comme dans un rêve lucide, rêve que le rêveur a conscience d'être en train de rêver) ?



Mon commentaire

La question était volontairement ambiguë, évoquant à la fois un "dispositif technologique" et des "voyages virtuels" apparentés à des rêves. Les 74 % de *Oui* en sont d'autant plus importants. A « *Qu'imagineriez-vous comme dispositif ?* » la majorité des réponses fait référence aux casques de réalités virtuelles, d'autres évoquent l'expérience immersive de jeux vidéo narratifs, mais certaines vont plus loin comme, par exemple : « *un psychotrope "chargé" d'une histoire ou d'un personnage* ».

Voler comme un oiseau est probablement l'un des plus vieux fantasmes de l'humanité. Notre anatomie ne nous permettra sans doute jamais de voler "de nos propres ailes" mais au cours des siècles nous avons mis au point des "machines à voler" toujours plus performantes et qui nous amènent haut dans le ciel et bien plus loin que les oiseaux qui continuent cependant à nous faire rêver. Mais nous ne volons plus seulement en rêve. De fait, et notre désir de voler doit en être une des multiples formes, nous sommes agités par une "pulsion de la traversée" : traverser les terres puis les océans, l'espace intersidéral, le Styx, les réalités ou les illusions, et pour les lectrices et les lecteurs de fictions littéraires les effets de réel et de pensée induits par le langage pour... coloniser et habiter de nouveaux territoires, même imaginaires. L'épopée de notre espèce animale le prouve : nos capacités psychiques sont étonnantes. Nous aurons probablement encore besoin des technologies, mais nous pouvons déjà travailler à des expériences de pensée pour "passer de l'autre côté du miroir". C'est ce que je vous propose...

Lorenzo Soccavo – <https://prospectivedulivre.blogspot.com/>